



BELVÉDÈRE COULEUR

Espace libre, sans portes ni cloisons, traversant, cet ancien atelier d'artiste au pied de la Butte Montmartre invite le ciel et les toits de Paris dans ses murs. La décoratrice d'intérieur Sophie Erkelbout fait table rase, twiste la nostalgie et arrondit les angles. Lignes courbes aux accents pop signent désormais la ligne d'horizon de ce belvédère acidulé, et en apesanteur.

PAR Caroline Clavier PHOTOS Philippe Garcia

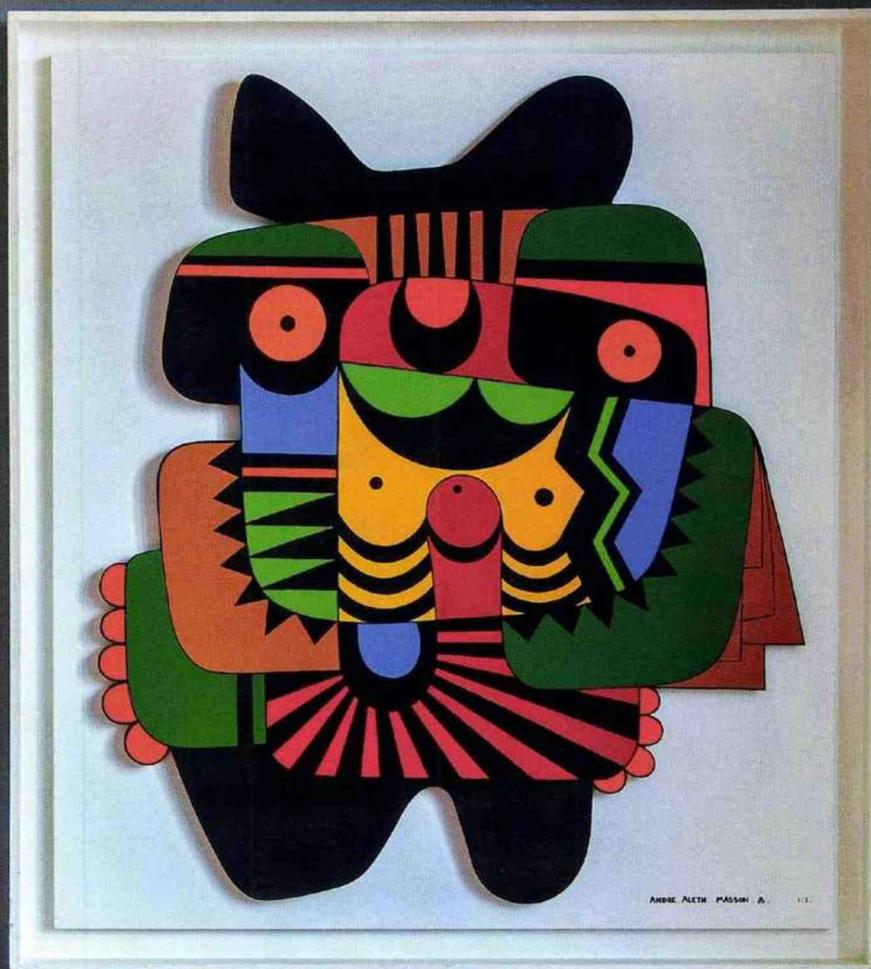
POINT DE VUE

PAGE DE GAUCHE

Dans le salon, canapé modulable *Image* de Lola Carrera de De Paz, D'Urbino et Lomazzi, 1970, Bruno Van Caelenberg, fauteuil pivotant *Swan* d'Arne Jacobsen, Fritz Hansen, et table basse ronde *Tulip* d'Eero Saarinen, Knoll. La Galerie du 20^{ème} Siècle. Sur la terrasse, jardinière cône de Willy Guhl, en Eternit, 1959, Tom Allee, Coussin, Géraldine B. Prieur pour Rouge Absolu. Tapis vintage 1970, Oda Space. Lampadaire *Arco* d'Achille Castiglioni, Flos, Damien Barioz, Boîte en résine fractale verte, Fred Bordes.

PAGE DE DROITE

Tableau *Divinité catalque* d'André Aleth Masson, La Galerie du 20^{ème} Siècle. Murs peints en *Pure Grey 7-PC07* finition satin, Ressource.



ANDRÉ ALETH MASSON 85 111







ESPACE TRAVERSANT

PAGE DE GAUCHE

Dans le salon, côté
 verrière, canapé
 «PK 31» en cuir, de Poul
 Kjaerholm pour
 Kold Christensen, Damien
 Barioz, il est encadré
 d'une paire de lampes
 amans, 1970, Chez
 Johnny. Tables
 gigognes en marbre,
 table basse rétro-
 éclairante au plateau
 en résine fractale,
 lustre de cinéma, 1960,
 appliques «Pan
 Opicon» de Bent Karby
 pour Lyfa, et fauteuil
 «Mushroom» de Pierre
 Paulin, recouvert du
 tissu «Tonus 4»,
 Kvadrat, par le tapisier
 Ludovic Doussineau,
 l'ensemble La
 Galerie du 20^{ème} Siècle,
 Fauteuil «Whist»,
 d'Olivier Mourgue pour
 Airborne, Chez
 Johnny, et tapis vintage
 chiné, Desso. Sur le
 mur, décor ondulant,
 Galerie Modernité,
 Murs gris, «Pure Grey 7-
 PG07», et orange
 «Coraild'Oursin-IT11»,
 Ressource.

PAGE DE DROITE

Dans la salle de bain,
 vasque «Bjbon»
 d'Angelo Mangiarotti,
 Agape, B' bath,
 Marches en mosaïques
 «Diva», Appiani,
 et sur les murs carrelage
 «Lane» de Barber
 & Osgerby, Mutina, les
 deux Carrément
 Victoire, Suspension
 en opaline colorée,
 années 1970, Didier
 Fernyhough.



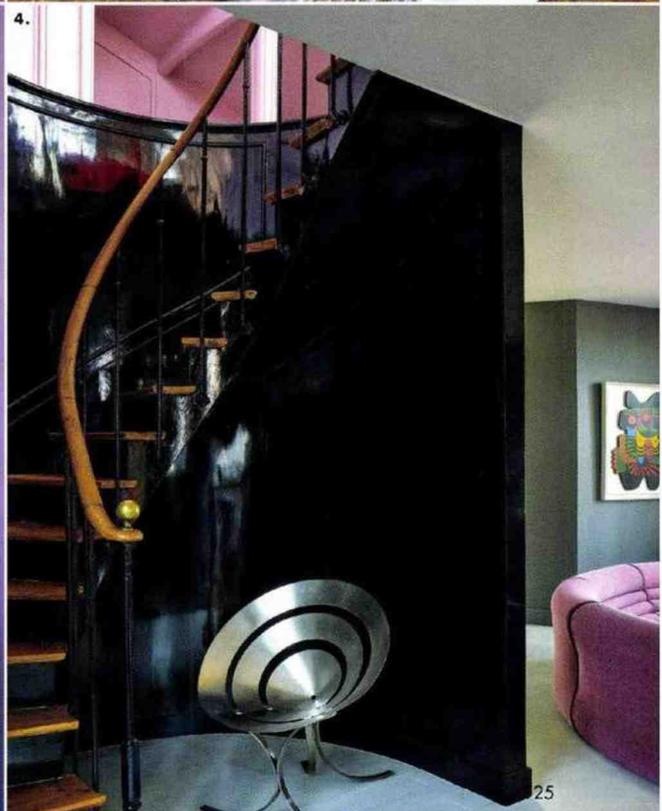
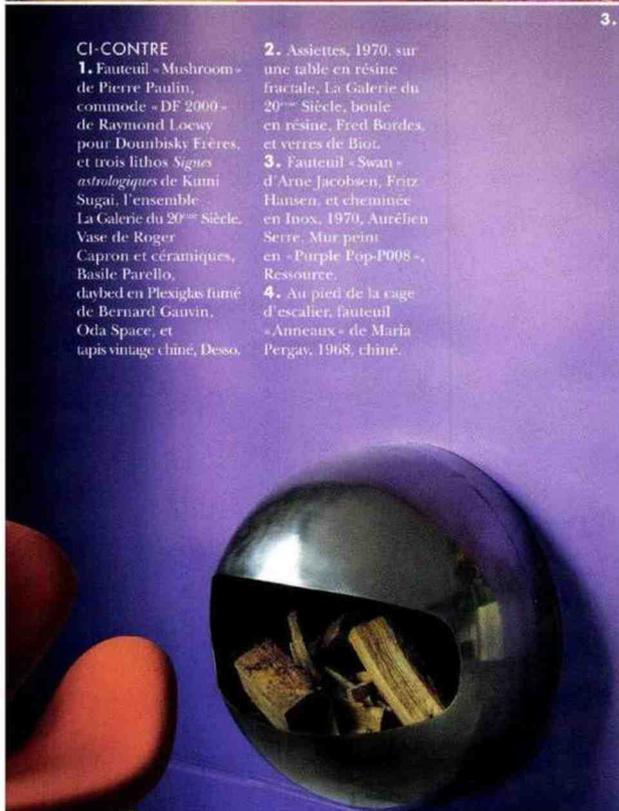
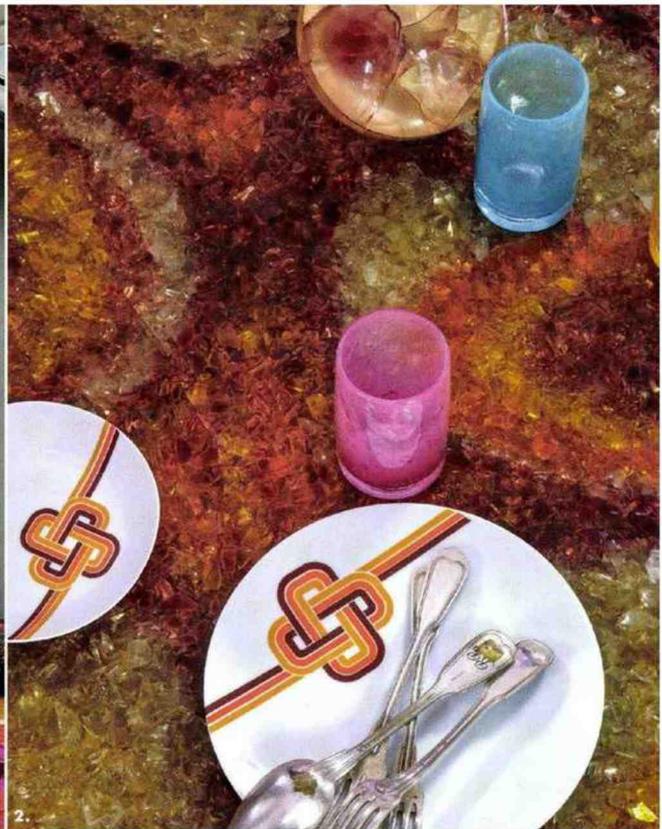


**TOUCHES
ACIDULÉES**

CI-CONTRE

Devant, table en travertin de Giancarlo Piretti, plat en céramique d'Audré Aleth Masson et cendrier en travertin, au fond, cocotte en fonte de Raymond Loewy, Le Creuset, et chaises « Lafonda » de Charles et Ray Eames en fibre de verre, Herman Miller. Ensemble La Galerie du 20^e siècle, Chaise d'enfant jaune de Jean-Louis Avril, Mary L.A.C., Modernariato, Surtout, table à gibier.

XIX, Isabelle Delahaye Antiquités, vase en opaline, Le Bazar Paul Bert, Au-dessus de l'évier, sérigraphie de Moolins, Sur le plan de travail, pots en céramique de Pino Spagnolo, Sicart, 1960, tasse d'Enzo Bioli, Il Picchio, Modernariato. Au mur, litho de Geneviève Clavier, Isabelle Delahaye Antiquités, Suspensions, Didier Ferynhough et spots, Modular Lighting Instruments, Peinture « Curry-SL 22 » de Sarah Lavoine et « Brilliant White-Pop 0 » les deux Ressource.



CI-CONTRE

1. Fautueil «Mushroom» de Pierre Paulin, commode «DF 2000» de Raymond Loewy pour Dounbisky Freres, et trois lithos *Signes astrologiques* de Kumi Sugai, l'ensemble La Galerie du 20^{ème} Siècle, Vase de Roger Capron et céramiques, Basile Parello, daybed en Plexiglas tuncé de Bernard Gauvin, Oda Space, et tapis vintage chiné, Desso.

2. Assiettes, 1970, sur une table en résine fractale, La Galerie du 20^{ème} Siècle, boule en résine, Fred Bordes, et verres de Biol.

3. Fautueil «Swan» d'Arne Jacobsen, Fritz Hansen, et cheminée en Inox, 1970, Aurélien Serre, Mur peint en «Purple Pop-P008», Ressource.

4. Au pied de la cage d'escalier, fauteuil «Anneaux» de Maria Pergay, 1968, chiné.

2.
3.
4.







Jaune électrique, rouge vif, violet fluo, rose acidulé, la décoratrice d'intérieur Sophie Erkelbout aime la couleur franche et engagée. D'un mur à l'autre, du textile aux motifs, du canapé aux tables, le pigment circule et sature les volumes du sol au plafond. Des vertus de la couleur et de ses bienfaits elle peut débattre sans relâche: « *L'énergie, la joie, la force, sa manière de structurer l'espace, de remplir l'air d'ondes vibratoires, tout est bon dans la couleur!* ». Sanglée dans son blouson Courrèges, jupe seventies et coupe au carré, Sophie Erkelbout a l'allure des années Pop. Celles des décennies 1950, 1960 et 1970 ont façonné son style, sa philosophie, son art de vivre mais aussi son travail. L'insouciance, la liberté des formes, la fluidité de la courbe, « *une vraie maudeline de Proust* » qui réveille la légèreté d'une époque où « *le jeu et l'humour, du mobilier aux imprimés, de la décoration à l'architecture, étaient une affaire sérieuse* ». La rénovation de cet atelier a suivi cet élan. Dernière demeure et lieu de travail du peintre, dessinateur et décorateur de théâtre Jean Dorville et de sa femme comédienne, l'héritage de ces lieux perchés au-dessus de Paris, coiffés d'un belvédère unique, est une véritable respiration, mais aussi une invitation à créer. Trois cent soixante degrés d'une vue panoramique traverse de part et d'autre le volume en duplex. À l'époque, l'espace cloisonné empêche d'en prendre la mesure. Dans ce Paris nostalgique de la Butte Montmartre,

la décoratrice d'intérieur ouvre en grand l'espace et laisse entrer l'horizon dans les murs. Pas de cloisons, pas de portes et un objectif: voir la tour Eiffel de partout y compris dans l'intimité de la douche. Résultat, le volume libéré tourne en rond autour de la cage d'escalier menant à un belvédère devenu chambre. Laquée en noir, sa surface miroir contraste avec le reste des murs traités en finition mate. Côté mobilier, le canapé, les tapis, les graphismes dessinent le mouvement, et accompagnent la circulation. Initiée par ses parents à « *l'univers des salles des ventes en même temps qu'à la corde à sauter* », elle connaît les Puces et les marchands comme sa poche. Des années de recherche lui donnent l'instinct du décor. Parmi ses lieux de chasse favoris, Les Puces du Design, WAYD (We Are Young Dealers) pour découvrir les jeunes marchands ou encore les déballages d'Undesignable Market Paris dans le V^e arrondissement, notamment pour ses exposants étrangers. Des événements que Sophie Erkelbout envisage comme des rendez-vous incontournables, soutenus par l'affinité complice de Jean-Yves Allemand, incollable sur Pierre Paulin ou Olivier Mourgue dans sa Galerie du 20^{ème} Siècle, ou encore Fred Bordes présent aux Puces de Saint-Ouen, qu'elle visite pour sa vision personnelle des années 1970, son goût pour la résine fractale et ses livres. De vrais outils de références, précieuses sources d'information sur une époque qu'elle explore avec passion.

EN APESANTEUR

PAGE DE GAUCHE
 La chambre est installée dans le belvédère, le lit est habillé d'un jeté-de-lit de Géraldine B. Prieur pour Rouge Absolu, au-dessus, une litho de Genevieve Claisse, Isabelle Delahaye Antiquités.

PAGE DE DROITE
 Perchée en haut de la cage d'escalier, peinte en laque noire, la décoratrice d'intérieur Sophie Erkelbout.





LES ADRESSES DE SOPHIE ERKELBOUT

Pour son univers minimaliste, les pièces de Georges Nelson et les luminaires de Gino Sarfatti, Galerie Christine Diegoni.

Pour sa connaissance des designers français ou de l'artiste André Alèth Masson, Jean-Yves Allemand, La Galerie du 20^{ème} Siècle.

Pour ses tapisseries du XX^e siècle, ses résines fractales et les bijoux de son épouse, Fred Bordes et Sophie Monaberti.

Pour les pièces de Boris Tabacoff et le travail cinétique de Julio Le Parc, le jeune marchand Basile Parello.

Pour sa sélection de design Space Age, en luminaires et sofas, Pevieux Design.

—
Adresses page 208



TRANSPARENCES

PAGE DE GAUCHE

La salle de bain est équipée d'une vasque « Bihon » d'Angelo Mangiarotti, Agape, B' bath et d'une robinetterie, Boffi. Marches en mosaïques « Diva » Applan, et sur les murs carrelage « Lane » de Barber & Osgerby, Muina, les deux Carrément Viciore. Suspension en opaline, années 1970, Didier Ferryhough. Sur le mur, l'ho Signe astrologique de Sigal. La Galerie du 20^{ème} Siècle. Pigeon en céramique de Jaime Hayon, Bosa, vase en céramique noire, Basile Pirello, verre à brosse à dents de Murano. Étagère noire de Marcello Siard, Kartell, Modernariato.

PAGE DE DROITE

Une verrière abrite un patio végétalisé, ce volume vitré fait office de séparation entre la salle de bain et le salon de l'ancien atelier, créant une enfilade en transparence. Sur la gauche, fauteuil noir « Whist » d'Olivier Mourgue, Chez Johnny et fauteuil rouge « Mushroom » de Pierre Paulin, La Galerie du 20^{ème} Siècle. Tapis vintage, Desso.

